



## «Tu aimes, Seigneur, cette terre» (psaume 84) ... et tu nous la confies

Dieu vient habiter notre terre, devenant homme parmi les hommes. Une fois encore, l'événement de cette venue est célébré dans le monde entier. Et nous ne manquons pas de nous interroger : comment se fait-il que la naissance d'un enfant, voici plus de 2000 ans, au fond d'une grotte obscure à l'écart d'une bourgade de Palestine, conserve un tel impact aujourd'hui ? Nous constatons avec bonheur que lorsque Dieu s'approche des hommes, il touche leur cœur qui se dilate pour libérer un peu plus de générosité, de partage et de paix.

**Noël 2011** : Dieu vient encore parmi les hommes, notre terre s'illumine des lumières de la fête et le meilleur de l'homme se révèle dans une bienveillance attentive à l'égard des proches et de ceux qui sont touchés par le malheur, l'isolement et la misère.

*Faut-il que tu aimes cette terre, Seigneur, pour continuer de nous y rejoindre alors que nous avons tant de mal à vivre ensemble dans l'harmonie et dans la paix, fragilisant, par nos attitudes et nos comportements, la cellule familiale, la cohésion sociale et la coopération entre les peuples.*

*Faut-il que tu aimes cette terre, Seigneur, pour continuer de nous y rejoindre alors que les dysfonctionnements des économies génèrent tant de situations de précarité, de pauvreté et de misère, ici et dans le monde entier.*

*Faut-il que tu aimes cette terre, Seigneur, pour continuer de nous y rejoindre alors que nous nous comportons souvent en prédateurs à l'égard de la nature que nous détruisons, sans nous soucier de la répartition équitable des ressources alimentaires et énergétiques, et manquant à la solidarité à l'égard des générations futures.*

*Pourtant, tu continues de nous rejoindre dans l'enfant de Bethléem pour nous appeler à la confiance et à l'espérance. Par lui tu viens semer dans notre terre, le germe de l'Amour. Il ensemence et féconde nos vies. Et nous devenons capables de travailler notre terre afin qu'elle corresponde davantage à ton projet créateur.*

La réalité du mystère de Noël conserve toute son actualité pour aujourd'hui. Dieu vient sur notre terre pour nous apprendre à l'aimer, à la respecter et à la rendre habitable pour tous, et pour ceux qui viendront après nous. C'est le fondement d'une 'écologie humaine' qui porte le souci du développement intégral de tout l'homme et de tous les hommes.

Ce temps de crise écologique, économique et financière interroge nos façons de vivre ensemble et la manière de gérer notre rapport aux biens. Dieu nous a confié la création pour « **la cultiver et la garder** » (Genèse 2, 15). Il serait contraire à la vocation de l'homme de penser que notre avenir est exclusivement dépendant de mécanismes aveugles, économiques ou financiers. Dans son message pour la Journée Mondiale de prière pour la paix du 1<sup>er</sup> janvier 2012, le pape Benoît XVI dénonce les « **principes économiques rationalistes et individualistes** » qui ont aliéné le concept de justice en le coupant de la charité et de la solidarité. La valeur, la dignité et les droits de la personne humaine sont ainsi menacés quand on les soumet « **exclusivement aux critères de l'utilité, du profit et de l'avoir** ».

La crise actuelle que nous connaissons, loin de nous désespérer, doit nous inciter à revisiter ce qui fonde notre existence humaine pour découvrir comment assumer pleinement et librement notre vocation. C'est la façon de répondre à l'appel de Dieu qui aime cette terre qu'il a créée et qu'il nous confie afin que les hommes puissent y vivre dans la justice et dans la paix.

La réponse à notre vocation passe par nos engagements divers pour bâtir la famille et la cité humaines, afin que soit promue partout la «civilisation de l'amour». Cela demande de dépasser le seul cadre des droits et des devoirs pour laisser émerger l'excès civilisateur de la charité. C'est encore le pape Benoît XVI qui nous y invite : «**la cité de l'homme n'est pas uniquement constituée par des rapports de droits et de devoirs, mais plus encore, et d'abord, par des relations de gratuité, de miséricorde et de communion. La charité manifeste toujours l'amour de Dieu, y compris dans les relations humaines. Elle donne une valeur théologique et salvifique à tout engagement pour la justice dans le monde**».

(Caritas in veritate n° 6)

Engager le meilleur de nous-mêmes pour répondre à notre vocation de fils et filles de Dieu et prendre en charge notre terre pour lui donner les couleurs de la justice, de la fraternité et de la paix. Tels sont les vœux que je confie au Seigneur pour vous et ceux qui vous sont proches. Que le Seigneur soit votre bénédiction tout au long de cette année. Qu'il vous accompagne dans vos moments heureux, mais aussi dans vos difficultés et vos épreuves.

**Heureuse et sainte année 2012 !**

**+ Jean-Luc BRUNIN**  
évêque du Havre